SPORT santé

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°340 / DEC 2020 – JANV 2021 / 4 €

Guilhem Elias
AC AURELIEN

KARL KONAN ET LE PAUC FONT LE SHOW... À HUIS CLOS

RENCONTRE

Fabrice Mège

de passage à Aix

aixmaville

aixenprovence.fr

AIX EN PROVENCE
LA VILLE

EDITORIAL

En mode survie

Ce que l'on voulait éviter à tout prix, après le confinement catastrophique du printemps, c'était un deuxième confinement dans l'année. Et voilà, nous y sommes. Comme un joueur blessé pour la deuxième fois en un an ou un coureur cycliste qui subit sa deuxième crevaison de la journée, le sport aixois prend, comme tout le monde, cette récidive de l'épidémie de plein fouet.

Au-delà de la privation du plaisir de faire du sport dans des conditions normales, ce qui est le plus grave, ce sont les conséquences économiques de cette violente et interminable crise sanitaire qui mettent les clubs en danger. À tel point qu'aujourd'hui le principal souci des dirigeants est de maintenir leur club en vie. Car les pertes d'adhésions, de recettes de manifestations et les inévitables baisses de soutien du monde de l'entreprise, forcément très touché, oblige les responsables de clubs à revoir leur gestion.

Placés en mode survie, les clubs sont contraints de serrer les budgets. Ils sont obligés de faire preuve d'ingéniosité pour maintenir un minimum de lien avec leurs adhérents et les inciter à maintenir une activité physique minimum, afin que l'inévitable crise économique annoncée ne se double pas du désastre pour la santé publique que l'impossibilité de faire du sport ne manquerait pas de provoquer.

En ce qui nous concerne, nous n'avons pas cru bon de nous étendre dans ce magazine sur toutes les misères vécues par les clubs pour ne pas plomber un peu plus l'ambiance. Mais comment ne pas s'inquiéter à l'idée que cette crise sanitaire pourrait durer encore plus longtemps que prévu ?

Cela aurait pour effet de remettre en question la survie de nombreux clubs aixois… (et pas que). Mais nous n'en sommes pas encore là. Le courage et l'instinct de survie permettant de surmonter bien des épreuves, on gagnera ce combat.

Antoine Crespi

A la Une

Karl Konan et les handballeurs aixois font le spectacle… sans spectateurs. Et c'est bien dommage, car ceux des supporters du PAUC qui n'ont pas accès aux chaînes spécialisées n'auront pas pu apprécier l'extraordinaire montée en puissance de leur équipe préférée… et notamment de Karl Konan, produit du club, récemment sélectionné en équipe de France.
En fenêtres, le sportif du mois Guilhem Elias et l'ancien footballeur international, Fabrice Mège, de passage à Aix.
(Photos Sylvain Sauvage).

Sommaire

Sport-Santé n°340

4 Le PAUC fait le show à huis clos
5 Le Méchant
6 Les défis de Didier Amphoux
8 Motivés, les U14 du PAFC
10 Les U17 de l'AUCF
11 "ParionsSport" aux côtés des Luynois
12 Les "ooteux" font du vélo
13 Christian Ranguis, positive attitude
14 Fabrice Mège, d'Aix à Manchester
16 AUC Tennis, comme une renaissance
18 Club de la Tour d'Aygosi
19 Grégory Cauvin, l'homme fort
20 Infos du Sport aixois
22 Challenge AGL Services / Eurlirent
24 Trophée : Guilhem Elias

SPORT santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, AC Aurélien - et CSPA

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud
5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (La Ciotat 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE
S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire : 0921K80 111
Dépôt légal à parution

Le PAUC fait le show à huis clos

Les jeunes à la pointe de l'attaque, à l'instar du Croate Ivan Filipovic (20 ans).

Javier Munoz-Cabezon, tout en finesse.

Photos S. Sauvage

… sous la houlette de Thierry Anti

De mémoire de supporter du PAUC, on avait jamais vu ça. Une équipe d'Aix aussi "monstrueuse", capable de surclasser le rival nîmois avec autant de talent, de maîtrise et de précision pour afficher au final un écart de 13 buts (31-18).

Le coach Thierry Anti semble avoir son équipe bien en main.

Un truc à faire chavirer le public de l'Aréna… sauf que le show des handballeurs aixois s'est produit à huis clos, comme on sait. En tout cas, l'impression produite par les Aixois sur la chaîne Bein Sports lors de ce match… comme sur les précédents, laisse rêveur.

Déjà, pour l'ouverture de la saison à Coubertin, contre l'invincible PSG, le PAUC n'était pas passé loin d'un exploit. Et depuis, avec 6 victoires, dont 5 obtenues à l'extérieur, l'équipe coachée de main de maître par Thierry Anti, fait figure de candidate au podium de la LNH. Il est vrai que le recrutement d'avant saison auquel, soit dit en passant, Jérôme Fernandez a largement contribué, s'est avéré aussi efficace que "musclé", avec deux "beaux bébés" à plus de 2 mètres (2,01m pour Imanol Garciandia ; 2,09 m… et 125 kg pour Marko Racic), William Acambray ne faisant "que" 1,94 m pour 108 kg.

De même, comment ne pas se réjouir du niveau affiché par les "anciens" du club ? A commencer par Karl Konan, qui fait la fierté de la formation du PAUC. Il a eu en plus le bonheur d'être sélectionné en équipe de France par Guillaume Gille. La présence en couverture de Sport-Santé de ce grand gaillard, aussi sympathique que talentueux, s'est imposée comme un symbole.

Dans cette équipe en réussite, les "petits Aixois" Matthieu Ong et Gabriel Loesch tiennent toujours leur place avec justesse et le gardien Wesley Pardin est particulièrement bien inspiré à tel point que Thomas Ferro-Villechaise, le bouillant commentateur de Bein Sports, a parlé de lui comme "*le meilleur gardien de but actuel du championnat*".

Avec un tel groupe, mis entre les mains de Thierry Anti, l'entraîneur haut de gamme qui a amené le HBC Nantes en finale de Ligue des champions 2018, le PAUC peut effectivement, à son tour, nourrir quelques ambitions. ■

Nos partenaires agents MMA

MMA
MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA
780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet LE BORGNE-COMINO
11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Karl Konan et le PAUC crèvent l'écran sur Bein Sports. Il ne leur reste plus qu'à retrouver des spectateurs à l'Aréna.

Bon pied, bon œil

Les doyennes de nos lectrices *(3e volet)*

La liste des "doyennes de nos lectrices" s'allonge. Après la présentation, dans nos deux dernières éditions, de 12 abonnées de Sport-Santé, âgées entre 87 à 99 ans, nous proposons un troisième volet complémentaire avec deux vénérables lectrices que nous avions involontairement "laissées sur la touche" précédemment. Oubli d'autant plus coupable que ces deux dames lisent notre magazine depuis plus de 35 ans. Il s'agit d'Anne-Marie Simon et Josette Cournand.

88 ans Anne-Marie Simon

Née le 1er mars 1932, à Arles.
Epouse du regretté Louis Simon et mère de Lucien, deux emblématiques présidents du rugby aixois (ARC, PARC), Anne-Marie a elle-même des références en sport, notamment en athlétisme. N'a-t-elle pas détenu le record de France du saut en longueur, chez les cadettes ? Une dame de grande qualité dont la personnalité est d'ailleurs évoquée en page 7 de ce numéro 340 de Sport-Santé.

92 ans Josette Cournand

Née le 14 juin 1928, à Aix.
Elle a travaillé de nombreuses années au sein du service des sports de la ville dont son mari, Lucien Cournand, fut un directeur très apprécié et où sa fille, la regrettée Christiane Savasta, occupa également un poste important. Josette garde un lien fidèle avec le sport aixois à travers la lecture de notre magazine et parle des sportifs aixois avec tendresse..

le méchant

Le masque

Mais qu'est-ce que vous avez tous, à faire la gueule ? Même si, en ce qui me concerne, je passe mon temps à mordre, à critiquer et à dénoncer les agissements de quelques abrutis – et il n'en manque pas – je dois reconnaître que j'ai toujours eu du plaisir à me mêler aux gens du sport, parce qu'ils sont finalement plutôt sympas, moins cons que certains veulent bien le dire et que la plupart du temps ils ne sont pas avares de sourires. Et je ne parle pas de sourires idiots, bien sûr.
Mais là, depuis quelques mois, plus personne ne sourit. Qu'est-ce qu'on a donc à « faire le masque » ? Qu'est-ce que vous dites, c'est précisément à cause du masque qu'on fait le masque ? Ah zut, je n'avais pas pensé à ça ! Il est vrai qu'avec ce foutu Coronavirus, tout le monde ou presque se trouve la tête dans le sac. Cela ne donne pas envie de rigoler, c'est certain.
Et si malgré tout, une personne résolument courageuse et positive nous fait un bon sourire, on n'y voit que dalle. Et ça, c'est mauvais pour le moral et pas bon pour l'ambiance. Quand le soleil se cache derrière les nuages, la vie est moins belle. Il serait temps maintenant que les nuages se dissipent et que les masques tombent pour laisser passer les sourires. Sinon, on va devenir agressif et moi, je vais devenir encore plus méchant que d'habitude.

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement *(par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)*

NOM : .....

Prénom : ..... Age : .....

Adresse : .....

.....

Tél. : ..... E-mail. : .....

Sport(s) pratiqué(s) : ..... Club(s) : .....

☐ Abonnement 1 an : 20 € / ☐ Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Les défis un peu fous de Didier Amphoux

Il a gagné sa place dans le peloton de tête de ce qu'on appelle communément les "figures aixoises". Chef d'entreprise avisé, président (entre autres) d'UPE 13, Didier Amphoux entretient par ailleurs une relation durable et souriante avec le petit monde du sport. C'est évidemment à ce titre que nous l'avons rencontré… et avec d'autant plus de curiosité que cet athlète "hors norme" s'est fixé l'objectif un peu fou de disputer, à 60 ans passés, le mythique marathon de New-York.

Le chef d'entreprise dans son bureau ensoleillé du siège régional In Extenso.

Au premier abord, il est vrai, Didier Amphoux n'a pas vraiment la morphologie d'un marathonien. Avec un poids de 110 kg pour une taille de 1,68 m, chiffres qu'il affiche en toute transparence… en bon commissaire aux comptes qu'il est, le président d'In Extenso Méditerranée aurait davantage un physique de talonneur que de coureur de fond. Mais l'idée de défier les lois de la "pesanteur" n'est-elle pas susceptible de le motiver dans sa course vers l'impossible ?

Des gros mollets

Rien, dans sa jeunesse sportive, ne laissait entrevoir une future carrière de vétéran pour le moins audacieuse. Etant gosse, le petit élève de l'école Amédée-Autran au Roucas-Blanc avait bien joué au foot sur le terrain en terre du stade Télène, à Endoume et pratiqué la natation durant 4 ou 5 ans à la piscine du SMUC. Mais il n'était vraiment hanté par l'envie de faire des performances.

Arrivé à Aix en classe de 5e au lycée Vauvenargues, il avait tâté du rugby et du handball en scolaires, pratiqué le judo au San Sakura Dojo, sous la baguette du regretté Roger Favro et fait un peu de karaté avec Laurent Saïdane. Passé au lycée Cézanne, il avait pris pour habitude d'effectuer à vélo les trajets aller-retour entre la maison familiale, sur le plateau de Puyricard et l'établissement scolaire. "*Je faisais deux fois 15 km par jour,* se rappelle Didier, *car j'allongeais un peu le parcours. Je jouais encore au foot en juniors à l'ASPTT. Je faisais beaucoup de sport, entre 8 et 10 heures par semaine.* Et d'ajouter en souriant : "*C'est sans doute pour ça que j'ai pris des mollets énormes.*" Pas de titres à faire valoir au cours de son éducation sportive. Chez Didier Amphoux, le plaisir de faire du sport a toujours prévalu sur les résultats, à plus forte raison à l'âge adulte, ses obligations professionnelles lui prenant l'essentiel de son énergie.

42 km dans les jambes

Le sport ne permettant pas de nourrir son homme, il lui a fallu mettre le cap sur Paris et ce, pour une durée de 15 ans. Etudes, entrée dans la vie professionnelle, mariage, paternité… En résumé : "*No sport*", selon le credo de Winston Churchill.

Deux ans après l'ouverture de son premier cabinet dans la capitale, en 1991, Didier Amphoux remit le cap sur Aix, en 1993, pour en ouvrir un second. Sa vie sans sport allait se prolonger jusqu'à ce jour de 2004 où l'expert-comptable se lança un défi de folie.

"*Tout est parti d'une beuverie en Corse, chez mon ami Catoni,* raconte Didier. *Lorsqu'il m'a annoncé qu'il s'était inscrit au marathon de New-York, j'ai répliqué : si tu le cours, je le fais l'an prochain.*"

Ce qui est dit est dit. Voilà comment le solide quadragénaire aux bonnes joues s'est retrouvé le 6 novembre 2005 au départ du marathon de New-York (remporté de façon magistrale par Paul Tergat)… et à

Proche des dirigeants d'Aix Athlé Provence, ici avec le pistard Thierry Thomas.

Didier Amphoux, coureur et "promoteur" d'Aix Athlé Provence, très impliqué depuis le départ dans le développement des courses Aix en Foulées.

l'arrivée, après 6 heures, 2 minutes et 7 secondes de course… non sans quelque souffrance, on s'en doute. "*Dans l'avion du retour, je ne pouvais pas bouger*, concède l'intéressé avec un joli sens de l'autodérision. *J'ai eu du mal à marcher pendant dix jours. Il est vrai que j'avais préparé ce marathon à ma sauce, en pensant qu'avec mes gros cuissots, j'étais le roi du monde. C'était n'importe quoi.*"
Mais le "néo-marathonien", pris au jeu, n'allait pas en rester là. Devenu très assidu à l'entraînement, à raison de trois séances par semaine entre 2005 et 2015 (sans compter les courses), il allait épingler 17 autres marathons à son tableau de chasse, courant New-York à 7 reprises, mais également Londres, Paris (deux participations) ou le marathon du Médoc, bien dans les cordes de ce bon vivant au palais subtil.

Le dernier défi

18 marathons dans les jambes… et le 19e dans la tête. "*Je me suis promis,* dit-il, *de courir un 19e et dernier marathon pour mes 60 ans. Et comme j'ai commencé par New-York, je finirai par New-York. Cela devait se faire cette année, mais à cause de la crise sanitaire, on a remis ça à 2021.*"
Est-ce bien raisonnable ? "*Oui,* coupe court Didier. *Pourquoi serait-ce déraisonnable ? Ce que j'aime, c'est le défi, à condition de le relever dans l'amusement. J'aime bien me fixer un objectif et faire ce qu'il faut pour le préparer. J'ai déjà perdu 5 kilos. Il m'en reste sept à effacer pour arriver à mon poids de forme (95 kg). Je suis obligé d'avoir une alimentation saine, car je suis ce qu'on appelle un gros mangeur et comme tout me profite…*"

Au nom d'Aix Athlé

Pour préparer son affaire, Didier Amphoux peut compter sur le soutien moral de ses copains d'Aix Athlé Provence, le président Georges Le Guillou en tête, grand connaisseur des courses de fond. Il est vrai que le directeur d'In Extenso est très attaché à ce club au développement duquel il a activement participé ces dix dernières années, en s'occupant particulièrement du partenariat. Il a joué un rôle essentiel dans le lancement de la course "Aix en Foulées", organisation majeure d'Aix Athlé.
Didier Amphoux promet, une fois son dernier marathon de New-York bouclé, de continuer à défendre le maillot d'Aix Athlé "*… Car,* dit-il, *je suis décidé de ne pas arrêter la course à pied. J'aime beaucoup courir en groupe, sans me mettre dans le rouge. J'ai appris à être à l'écoute de mon corps…*"
Et comme son corps lui souffle qu'il aura toujours besoin de courir pour se faire du bien à la santé, Didier n'a pas fini de traîner ses gros cuissots sur la piste du stade Carcassonne ou sur les sentiers de la région aixoise. Toujours pour le plaisir.

Les défis triathlon… ou l'appel de l'IronMan

A côté de sa carrière de coureur de marathons et semi-marathons, Didier Amphoux devait inévitablement se lancer d'autres défis… du côté du triathlon.
"*A la création de l'IronMan du Pays d'Aix, en 2011, mon ami Eric Moine et moi on s'est dit qu'il fallait qu'on fasse ça et on s'est préparés. Nous allions nager au lac de Peyrolles à 7 heures du matin, puis rouler 80 ou 90 km à vélo. On travaillait la course à pied avec le club. On s'entraînait six jours par semaine. J'étais licencié à Triathl'Aix, où Caroline Schattens dirigeait les entraînements. J'ai disputé l'IronMan en 2012 et bouclé le parcours en 8h15. J'en garde un grand souvenir. Je suis allé au bout de moi-même, ce qui ne m'a pas empêché de courir encore 300 m jusqu'au podium pour aller récupérer ma médaille de finisher. Une chose m'a marqué : pendant le mois qui a suivi le triathlon, j'étais dans un état euphorique. C'était extraordinaire. Ce qui m'a plu aussi dans cette aventure triathlon, c'est d'y avoir embarqué des copains tels que Bouchon Fournier, qui y participa également.*"
"*En revanche,* n'oublie pas de rappeler Didier, *j'ai connu ma plus grosse galère lors de ma 2e participation à l'IronMan. J'étais cramé de chez cramé et le fait d'avoir été arrêté par les arbitres, avant la fin du parcours vélo, a constitué une énorme déception… même si cela m'a peut-être sauvé la vie.*"

Avant son premier IronMan, Didier Amphoux a préparé la partie vélo en sortant avec des copains parmi lesquels on reconnaîtra, Jacky Lecuivre, Jacques Chenais, Thierry Fournier Georges Le Guillou (en haut), Olivia Truphème, Romain Liberman…

Est-ce parce qu'il a pratiqué la natation dans son enfance que Didier Amphoux est entouré des stars de la discipline que sont Florent Manaudou et Camille Lacourt ?

Option rugby

Le mécénat auquel Didier Amphoux est le plus attaché est sans doute celui qu'il a noué il y a 18 ans avec le PARC et qu'il maintient avec Provence Rugby. Au départ, il y a eu la relation amicale avec Lucien Simon, son ancien camarade de classe du Lycée Cézanne, un établissement où Anne-Marie Simon, la mère du futur président de l'ARC et du PARC, enseignait le Droit. "*J'adorais cette dame,* souligne son ancien élève. *Je me souviens d'un match de foot entre les profs et les élèves du lycée Cézanne où elle avait tenu sa place sur le terrain. Une femme admirable.*"

Didier digest

Taille : 1,68 m – Poids : 110 kg
Né le 22 juin 1960, à Aix.
Marié à Patricia depuis bientôt 40 ans. Ils ont trois grands enfants sportifs : Guillaume, 33 ans (golf), Mélanie, 30 ans (équitation, ski extrême, kite surf) et Grégoire, 27 ans (tennis) et deux petits-enfants de 3 ans (Marius et Léonie).
Didier est expert-comptable, commissaire aux comptes, expert de justice. Il est président d'In Extenso de la région Méditerranée depuis 2012 et membre du board national.
Il est par ailleurs président d'UPE 13 d'Aix depuis 4 ans (vice-président départemental en charge des territoires) et président de la fondation "Mécènes du Sud".
Licencié à Aix Athlé Provence, il soutient des clubs aixois au titre d'In Extenso et notamment Provence Rugby, Aix Athlé Provence et l'AVCA.

Souvenirs

Dans l'armoire aux souvenirs de Didier Amphoux, entre livres, photos et bibelots, un petit diplôme sous cadre retient l'attention. Il témoigne de la performance de Reine Spetsieris… la grand-mère maternelle de Didier, médaille de bronze à la fosse olympique aux Jeux Olympiques de Paris 1924. Fierté.

Des joueurs qui ont de l'allant, tels que Mathis Ladu... Mathis Fontanini et Mahetan Pellet (ci-dessous)

Photos S. Sauvage

Les U14 du PAFC

Motivés pour la reprise

L'interdiction d'aller sur le stade une fois levée, les jeunes footballeurs U14 du PAFC ont retrouvé le plaisir du jeu, en compagnie de leur entraîneur Julien Greco. Et si on ne connaît pas encore la date précise de la reprise du championnat, la motivation est là.

"*Les garçons montrent beaucoup d'envie,* se félicite Julien Greco, *ils ont beaucoup d'énergie à dépenser.*"

De l'énergie, il leur en faudra pour se maintenir dans la première moitié du classement de la poule, sans doute la plus relevée du championnat U14. Jusque-là, l'équipe s'est plutôt bien comportée en remportant 2 des 6 matchs disputés avant la coupure (à Vedène et Gémenos) et en allant chercher un bon match nul à Cagnes-sur-Mer, en début de saison (0-0).

"*Les petits ont répondu présents,* dit le coach, *même si on a perdu des points sur des détails. On peut avoir quelques regrets sur le match contre Nice, où nous avons mené 1-0 avant de nous faire dépasser sur la fin (1-2).*"

Le credo de Greco

Pour la suite, le staff se montre plutôt serein, dans la mesure où aucune pression n'est mise sur ce groupe de jeunes auquel on demande avant tout – culture PAFC oblige – de respecter l'esprit du jeu instauré par la direction sportive. "*Ce n'est pas grave si on devait être reversé en R2 pour la 2e partie de la saison,* indique Greco. *L'essentiel est d'être présent en U15 R, à la rentrée prochaine.*"

Le suivi des garçons est fait de façon minutieuse. L'essentiel

Les U15 du PAFC

L'équipe 2 de la catégorie, confiée à Yanis Amalou, comprend plusieurs joueurs U14 susceptibles d'évoluer dans l'équipe de Julien Greco. Les faire jouer en U15 est une bonne façon de les préparer à monter de catégorie en 2021.

de la saison

de l'effectif émane d'ailleurs de la belle équipe U13 qui, la saison dernière, avait si bien évolué sous le maillot du PAFC et dans le cadre de la section sportive (en partenariat avec le collège Rocher du Dragon), sous la coupe de Stéphanie Vaz do Rego, aujourd'hui en poste à Annecy… et de Julien Greco. Ce dernier est une pièce importante du dispositif de formation du PAFC. N'avait-il pas également en charge le groupe U18, la saison dernière ? La formation, c'est le credo de Greco. Cet ancien joueur de CFA, passé par le Pontet, Martigues et Fréjus (étant jeune, il avait joué en U16 nationaux à Bourgoin-Jallieu), encadrait déjà une école de football à l'âge de 18 ans. Plus tard, dans le Vaucluse, il entraîna des équipes des catégories U14 à U17.
Sa venue à Aix, au début de la saison dernière, l'a conforté dans ce rôle de formateur. Et même s'il est également rattaché cette saison à l'équipe seniors, dirigée par Cyril Granon, Julien Greco est avant tout concentré sur les jeunes dans un club "*… où, dit-il, je suis venu avec un grand plaisir.*" Et d'ajouter : "*Cela m'a sorti de ma routine et m'a permis de découvrir d'autres personnes.*" Et de se faire apprécier, de toute évidence.
L'équipe U14 du PAFC, qu'il dirige en parfaite entente avec Cyril Fontanini et Théo Nalin, devrait lui permettre de montrer un peu plus son savoir-faire.

L'équipe U14 saison 2020-2021

Debout (de g. à dr.) : Cyril Fontanini (dir.), Kezian Mougammadou, Mahetan Pellet, Mathis Fontanini, Gianni Zairo, Sandro Gembillo, Lilian Romano, Gabin Doudet, Matthieu Gallardo, Julien Greco (entraîneur). Accroupis : Mathys Burroni, Mathis Ladu, Nathan Guy, Maxime Mantet, Ilyes Oularbi, d'Angelo Berne. Manquent sur la photo : Antoine Peneau, Hussein Rihan, Théo Fabbri, Nina Liou (seule fille du groupe), Diego Ferreira, Kenzo Heggan, Yanis Amari et Enzo Ferre.

L'ASA va renaître

Sept ans après avoir procédé au changement de sigle, l'A.S. Aixoise étant devenue Pays d'Aix FC, afin de favoriser la reconstruction du club, le président Sébastien Filippini a annoncé que le sigle ASA ferait son retour cet été. Une façon de renforcer le lien jamais vraiment rompu avec l'histoire du plus grand club de football du Pays d'Aix. La renaissance de l'A.S. Aix fera plaisir à quelques anciens du club, naturellement un peu nostalgiques d'une époque glorieuse du football aixois.

Les U17 de l'AUCF toutes voiles dehors

Ils ne manquent pas de talent et sont plutôt joueurs, les U17 de l'AUCF. Mais la rigueur défensive n'étant pas leur qualité première, les garçons coachés par Benjamin Ribeiro sont loin des vertus du Catenaccio. Ils marquent des buts certes (10 en 5 matchs)… mais en encaissent deux fois plus dans ce championnat D1 où ils sont tout bonnement derniers après 5 journées, non sans avoir tenu tête au leader invaincu, Montredon Bonnevaine 1-2).

"*J'espère que la coupure du confinement aura été bénéfique,* lance leur entraîneur, *et que nous repartirons du bon pied à la reprise. Car cette équipe a les moyens de se maintenir au niveau D1, niveau où l'AUCF a accédé grâce à la 3e place des U16 de Yaya Zegaï la saison dernière.*"

Des U17 sans doute un peu trop joueurs.

LES U17 DE l'AUCF, SAISON 2020-2021

Debout (de gauche à droite) : Mariano Ponce (entraîneur adjoint), Romain Casazza, Ilyès Benaggoune, Maxime Debos, Paul Klinckemaille, Marius Serment (cap.), Paul Azéma, Laurent Guérin (Dirigeant), Benjamin Ribeiro (entraîneur). Accroupis : Amine Oudjhani, Charles Ribeiro, Mohamed Mekadmi, Loïc Alphand, Baptiste Ballandier, Raphaël Terrière (G), Mathéo Ponce. Absents le jour de la photo : Germain Bernat, Lucas Campagnoli, Julien Douvry, Tiam Lepécheux, Badis Melliti, Hugo Monteiro-Fernandes, Cédric Poters, Pablo Sanchez-Munoz, Nicolas Guérin et Célian Fornengo.

Ets CHAUVIN

deux sociétés…

M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

E.G.E.C.

Toutes installations électriques

…une seule adresse

VENELLES
104 Av. des Logissons
04 42 54 73 41

Equipe U16 de l'AUCF

Les joueurs de l'équipe U16 dirigés par Ilyes Idrissi-Ouaggag et son adjoint Bastien Beaume, évoluent dans le même esprit que leurs camarades U17. N'est-ce pas la marque de fabrique de l'AUC… depuis longtemps ?

"ParionsSport" aux côtés des Luynois

La FDJ, partenaire privilégié du sport français depuis plus de 40 ans, a lancé cet été une action en soutien du sport amateur, à travers le dispositif "ParionsSport à vos côtés".
Parmi les bénéficiaires de cette opération (105 associations sportives sélectionnées sur dossier de candidature), figurent 7 clubs de la région : Entente Sportive Luberon ; FC Septèmes ; Burel FC ; AC Port-de-Bouc ; CA Plan-de-Cuques ; Stade Marseillais Université Club… et Luynes Sports.

Ainsi, le 21 octobre dernier, sur la pelouse synthétique du stade Ruzzettu, Anne-Sophie Jupinet, responsable de l'agence commerciale FDJ Alpes Provence et Kamel Kader, coordinateur administratif et financier, ont remis un lot d'équipements estampillés "ParionsSport" à l'équipe seniors de Luynes. Ce premier pas effectué en direction d'un club du Pays d'Aix ne manquera pas d'inciter d'autres clubs locaux à miser sur "ParionsSport à vos côtés" et à faire acte de candidature, afin d'avoir une chance de bénéficier de la dotation.

Anne-Sophie Jupinet a revêtu la tenue de sport pour remettre les maillots "ParionsSport" au président Stéphane Banos et aux seniors de Luynes Sports, en compagnie Kamel Kader.

La Fondation FDJ

Créée en 1993, la Fondation d'Entreprise FDJ agit en faveur de l'égalité des chances. Elle soutient des associations utilisant le jeu comme levier d'intégration et d'innovation sociale pour l'éducation et l'insertion de publics fragiles, en situation de handicap, de précarité ou d'isolement.
Dans ce cadre, le programme *"détaillants solidaires"* offre la possibilité aux 30.000 détaillants FDJ de présenter à la Fondation d'Entreprise FDJ des projets d'associations locales qui oeuvrent dans ce sens. Les clubs sportifs sont évidemment concernés.
Grâce à cette opération, la Fondation d'Entreprise FDJ sélectionne des projets solidaires locaux, auxquels elle apporte un soutien financier. Ainsi, en 2019, 24 associations ont reçu une dotation de 2 000€ chacune.
Et si l'année 2021 permettait à quelques clubs aixois d'obtenir ce "coup de pouce" de la FDJ, comme cela fut le cas de l'US Puyricard, il y a trois ans, sur proposition du détaillant FDJ Alain Galy !

Luynes Sports retrouve son label

La vocation formatrice de Luynes Sports n'est plus à démontrer. Et lorsque les efforts consentis en direction des jeunes sont officiellement reconnus par les instances du football, ce n'est que mieux. Ainsi, le mercredi 14 octobre dernier, sur le stade Laurent-Ruzzettu, bien occupé par les gamins de l'école de foot, le président Stéphane Banos, le responsable technique Marc Mulet et les éducateurs luynois se sont vu remettre le "Label Jeunes Espoirs", des mains du président du District de Provence, Erick Schneider. Une petite manifestation "à la bonne franquette" que les dirigeants de Luynes Sports ont vécu avec un certain flegme, le label en question leur ayant déjà été attribué quelques années auparavant.

Pour Stéphane Banos et Marc Mulet, ce label remis par Erick Schneider…

…récompense le travail de tout le groupe d'éducateurs dont on retrouve une partie ici, aux côtés de l'adjoint de Luynes, Laurent Dillinger.

Les "footeux" font du vélo

Les années passées sur les terrains de foot leur a souvent laissé des traces. Alors, de nombreux footballeurs, la quarantaine passée, se tournent vers la pratique du vélo, une discipline plus souple qui ménage leurs articulations et leur permet de garder le plaisir de faire du sport… en position assise.

Ainsi, à l'instar de Christian Ranguis, dont nous évoquons le parcours ci-contre, plusieurs bons footballeurs des années 60-80 ont viré à la bicyclette et sans modération. C'est le cas par exemple des anciens joueurs professionnels Philippe Le Donche (qui pédale encore allègrement à 78 ans passés) et Max Richard, de 7 jours son aîné, aujourd'hui "rangé des vélos" après avoir roulé une vingtaine d'années au sein du Cyclo Sport Provençal. Un club au sein duquel Guy Ferréol, ancien joueur de l'AUC et de l'AS Gardannais (83 ans) a connu une deuxième carrière sportive sur deux roues (… en plus du ski et de la pétanque). Profitons-en pour rendre un petit hommage à trois figures du foot qui nous quittés et qui avaient également pris goût à la pratique de la bicyclette, à savoir André Poli, Gilbert Planté et un certain Michel Hidalgo (que de virées sur plateau de Puyricard, en compagnie de son ami Albert Arstanian !).

A 70 ans et plus

Côté septuagénaires, nous connaissons plusieurs anciens footeux qui roulent régulièrement depuis 25 ou 30 ans. On peut citer en vrac et sans ordre préférentiel, de vieux copains tels que Pierre Mège, Claude Laurin, Gérard Nicolas, Marcel Fragassi, Maurice Grégoire ou, du côté du Bassin minier, Pierrot Calado, Jean-Claude Jausselme, "Vano" Hampartzoumian et autre Max Piacentini (petit clin d'œil au passage à Eric Peyracchia, dernièrement "converti" et membre du VC Biverrois.)

Gérard Nicolas et Max Richard, ancien footballeurs devenus amateurs… de vélo.

Au rang des 70 et plus, on pourrait ajouter à la liste nos amis Félix Granon et Roger Martinez, deux phénomènes du genre. Après le foot, à 30 ans passés, ils se sont mis au vélo. Mais, histoire de les démarquer des autres, nous dirons qu'ils ont quant à eux pratiqué le cyclisme à un bon niveau, avant de devenir les deux plus étonnants vétérans aixois sur deux roues. On ne cessera de regretter qu'ils n'aient pas opté pour le sport cycliste à 17 ans… leurs carrières de footballeurs ayant été plus modestes, même si André Moullet se souvient que Granon "*était un joueur de talent*". Sur ce registre, on peut glisser un mot sur notre ami Laurent Borréani, ancien défenseur de l'AUC et de l'US Eguilles, lequel s'est mis à courir frénétiquement sous le maillot de l'AVCA à l'âge de 30 ans.
D'autres anciens footballeurs, plus jeunes, passés par l'AS Aixoise ont également enfourché le vélo en loisir, tels que Franck Labeille, Thierry Colombero, Yves Schmutz (plutôt branché VTT et trail) et les inséparables baroudeurs que sont Robert Vecchioni et Lekbir Halloum.
Cette liste (forcément incomplète) parlera aux vieux passionnés de football de la région aixoise… et plus largement, aux amateurs de sport, lesquels pourront nous faire remarquer que plusieurs grands noms du sport, leur carrière terminée, ont également viré à la bicyclette. Pour n'en citer que quelques-uns parmi les plus huppés : les rugbymen Jérôme Bianchi et Thierry Fournier, le tennisman Arnaud Clément et, plus récemment, le handballeur Jérôme Fernandez et son épouse basketteuse Stéphanie.
D'autres champions en activité font beaucoup de vélo pour parfaire leur condition physique, tels que l'ancien champion du monde de squash Grégory Gaultier ou le champion de France de moto trial, Alexandre Ferrer.
… Et vous, vous attaquez quand la bicyclette ?

Christian Ranguis POSITIVE ATTITUDE

Les cyclos du CSPA ne disent que du bien de lui. Il est vrai que Christian Ranguis est perçu comme un jovial camarade des sorties vélo (route ou tout-terrain). On le voit toujours prêt à se bouger pour le club, comme il l'a fait en animant durant des années le petit groupe VTT du club, en compagnie de son ami Pierre Mège ou en organisant les conviviales "VTT Saucisses", très prisées des cyclos gourmets.
La bicyclette est depuis 32 ans "l'engin de torture" préféré de Christian Ranguis. Mais sans offense pour le vénérable cyclo du CSPA qu'il est devenu, c'est bien sur les terrains de football que le jeune Ranguis a le mieux réussi. Retour sur la trajectoire d'un copain de longue date qui ne s'est jamais pris pour un autre et qui a toujours montré et en toutes circonstances autant de courage que de joie de vivre. Ou l'art de cultiver la positive attitude…

En virant à la bicyclette, l'ancien footballeur a pris la bonne direction.

Christian Ranguis évoque sa carrière de footballeur avec beaucoup d'humilité et le sentiment d'avoir bien vécu les années passées au sein des équipes de jeunes de l'AUC et de l'AS Aixoise, même si ses débuts au sein du club universitaire, à l'âge de dix ans, ont été marqués par la perte de sa maman. Au cours de ses années à l'AUC, des pupilles aux cadets, Christian s'est bien amusé avec une bande de copains, à la tête de laquelle rayonnait un certain Henri Michel. "*Mais on ne s'entraînait pas beaucoup,* fait-il remarquer aujourd'hui, *et il m'arrivait de manquer un peu de souffle en match.*"
Le blondinet au "déhanché" particulier ne manquait ni de vitesse, ni d'agilité. Des qualités qu'il allait mettre à profit dès sa deuxième année cadets… à l'AS Aixoise, où il avait rejoint d'autres anciens de l'AUC, tels que Jean-Claude Chabert et Guy Laugier, au sein d'une équipe qui allait battre l'OM pour le titre de champion de Provence et jouer la finale du championnat du Sud-Est. Et comment oublier les années suivantes, en juniors, avec le groupe qui a écrit une des plus belles pages de l'histoire de l'AS Aixoise en se hissant en finale de la Coupe Gambardella ? Une finale que Christian n'avait pas jouée. Mais, comme n'a pas manqué de le rappeler son partenaire de l'époque, Jean-Robert Vinay, c'est bien lui qui avait marqué le but de la qualification.

Papa à 19 ans…

Il faut dire qu'à cette période de sa vie, Christian n'avait pas toutes les facilités pour s'entraîner. Déjà marié et père de famille à 19 ans, il était également très pris par son emploi au rayon boucherie du supermarché Sodim. Un mode de vie difficilement compatible avec le sport de haut niveau.
Ranguis n'en a pas moins accompli quelques belles saisons au sein d'une des meilleures équipes de PH A qu'ait connues l'AS Aixoises (un temps sous la direction d'André Moullet). Il fit même quelques apparitions dans l'équipe de 2e division professionnelle, entraînée alors par René Vernier.
La suite de sa carrière allait s'écrire en pointillé au gré de sa vie personnelle. Boucher à La Ciotat, il joua un temps à St Cyr (3e division), où évoluait un certain Léon Galli. Puis, après un bref retour à l'AUC, où ils avait retrouvé ses vieux copains Dédé Ouvière, Marcel Fragassi et les regrettés Dédé Poli et Papi Lassalle, Christian Ranguis vit sa carrière de footballeur amateur écourtée par de récurrentes blessures à la cheville droite, alors qu'il avait signé à l'ES Milloise… et ouvert sa boucherie à Aix. Il allait subir cinq opérations (dont quatre par le célèbre professeur Saillant) jusqu'à cette arthrodèse

Le cyclo Christian Ranguis en 2018, au sommet du mythique Mont Ventoux qu'il a escaladé à plusieurs reprises. Le maillot du CSPA lui va si bien.

Apprécié au foot comme au vélo

D'un sport à l'autre, Christian Ranguis a toujours fait l'unanimité. En deux mots …

André Moullet qui fut son entraîneur à 'AS Aixoise à la fin des années 60 : "*Sur le plan humain, j'ai apprécié un chouette gars, franc du collier. Sur le terrain, il était techniquement pas mal, mais jouait un peu par à-coup. Peut-être manquait-il de physique. Il fut en tout cas un bon joueur amateur.*"

Aimé Bonnet, homme à tout faire de la Commission des jeunes de l'AS Aixoise des années 80 et son ami : "*J'ai accompagné 14 stages avec les minimes de l'ASA. Les meilleurs, c'était avec Christian. Il est l'entraîneur le plus spectaculaire que j'ai connu au niveau de l'animation du groupe. Innovant, agréable et sérieux. Et puis, rien qu'en se regardant, on se comprenait.*"

Martial Montoya, président du CSPA : "*Christian est quelqu'un d'agréable, qui communique sa joie de vivre et prend des initiatives au club, comme l'organisation des VTT Saucisses.*"

Au sein de la formidable équipe cadets de l'AS Aixoise, saison 63-64.

En 82-83, entraîneur de l'invincible équipe minimes critérium de l'ASA au sein de laquelle évoluait un certain Cyril Granon (5e en bas).

synonyme de retraite footballistique. Cela ne l'aura pas empêché de devenir un excellent entraîneur de jeunes à l'AS Aixoise dans les années 80, à l'époque où l'ami Aimé Bonnet en était un des précieux dirigeants. Il fut coach de l'équipe minimes de ligue qui aligna les titres et les victoires en coupe, puis coordinateur technique des cadets, en soutien de coachs successifs, Christian Battini, Jean-Pierre Rami, Alain Bouyssié et Robert Vecchioni.

… Cycliste à la quarantaine

C'est à la fin des années 80 que Christian Ranguis découvrit les bienfaits de la pratique du vélo, sans doute moins traumatisante pour ses chevilles. Il commença avec son ami Dédé Poli, puis rejoint ses amis footballeurs (voir ci-contre) au Cyclo Sport Provençal. Il se mit à pédaler sans retenue, au point de parcourir près de 10 000 km par an et de participer à de grandes cyclos telles l'Epervier, le Mercan'Tour, l'Ardéchoise ou les Saisies.

"*Ce que j'aime dans le vélo,* dit aujourd'hui Christian, *c'est que même si tu es un âne, mais que tu es assidu et que tu as le goût de l'effort, tu peux toujours progresser et te régaler.*"

Rien n'arrête l'ancien footeux… même pas l'infarctus qui l'a incité à lever le pied, en 2018. A 73 ans (il est né le 7 mars 1947 à Aix) Christian poursuit ses balades en VTT avec d'autant plus de plaisir qu'il a fait appel comme beaucoup de "vieux" (n'est-ce pas Pierre ?) au "dopage autorisé" que constitue l'assistance électrique. Le garçon courageux qu'il a toujours été mérite bien un peu de confort…

"Le plaisir de rouler" est d'autant plus évident… dans la descente du Ventoux, avec une pause au Chalet Reynard.

Souvenirs

Ses meilleurs souvenirs de footballeur : "*… avec les copains de l'équipe PHA de l'AS Aixoise, en 1971. On n'a pas perdu plus de 2 ou 3 matchs dans la saison, ne laissant échapper la montée en DH qu'au goal average.*"

Son meilleur souvenir de cyclo : "*… le jour où on a le plus rigolé, à une sortie du dimanche matin. Pierre Mège avait tordu sa roue avant et pendant la pause café, on l'a échangée avec celle du vélo de Philippe Le Donche… qui ne s'est aperçu de rien, si ce n'est qu'il trouvait sa roue un peu bizarre. On en rit encore…*"

Photo "carte postale" devant la fontaine de la Rotonde, en compagnie de papa Pierre et de Julien, le frangin.

© S. Sauvage

IL A FAIT PARTIE

Fabrice

Il émergeait dans les catégories de jeunes de l'AS Aixoise, autour des années 75-80, après avoir tapé ses premiers ballons dans le fief familial, à Luynes, dans le club du président Honoré Ruzzettu.
A 13 ans, Fabrice Mège rayonnait par sa technique, son intelligence et sa créativité au sein d'une des meilleures équipes minimes critérium qu'ait connues le football aixois. Il était promis à une belle carrière… et il l'a réalisée, avec 14 saisons chez les pros, dont 8 en D1.
De Nice… à Nice, en passant par Monaco, Strasbourg et Saint-Etienne, Fabrice Mège a joué quelque 330 matchs, marqué 75 de buts et remporté un titre de champion de France avec l'AS Monaco d'Arsène Wenger, aux côtés de joueurs tels que Georges Weah et Glenn Hoddle.
L'élégant et subtil milieu de terrain,

« J'aime aller à droite et à gauche

Fabrice digest

Dans le football depuis 49 ans

Déjà très en vue avec les pupilles de l'ASA, en 1976.

Taille : 1,80m – Né le 6 juin 1965, à Aix.
Un frère, Julien (48 ans) et une sœur, Elsa Mège-Verdoux (41 ans), laquelle possède un club de sport à Luynes ("Rythm and Fit").
– Père de quatre garçons : Alexandre (32 ans) ; Quentin (30 ans), responsable d'une académie de tennis à Guimaraes, au Portugal ; Etienne (23 ans) et Sacha (15 ans), qui a intégré le tennis-études de la All in Academy de Jo-Wilfried Tsonga, à Villeneuve-Loubet.
– Débuts au football à Luynes-Sports, à l'âge de 6 ans.
– A l'AS Aixoise en catégories pupilles (2e année), minimes et cadets, entre 1976 et 1981.
– Entrée au centre de formation de l'OGC Nice à l'été 1981.
– Débuts professionnels en 1982, à l'âge de 17 ans.
– Carrière pro à Nice (82-87), Monaco (87-88), Strasbourg (88-89), Monaco (89-90), Nice (90-91), Saint-Etienne (91-92), Nice (92-95), Holon (Israël, 1995).
– Agent de joueurs de 1998 à 2003 ; directeur commercial du groupe Prozone (Stats), de 2013 à 2016.
– Superviseur à Brighton (2017-2018), à Southampton (2018-2020) et à Manchester City, depuis mars 2020.
– Domicilié à Boulogne-Billancourt.

1

2

3

MÈGE d'Aix… à Manchester

qui avait été sélectionné en équipes de France espoirs, olympique et A', frappait à la porte de l'équipe de France, lorsqu'une sévère blessure à la cheville mit un frein à ses ambitions et vint perturber les dernières années de sa longue carrière professionnelle. Qu'est devenu l'ancien espoir du football aixois ? Reconverti dans le métier d'agent de joueurs dès la fin des années 90, Fabrice a fait sa place dans le giron du football au point de se voir confier, ces dernières années, des fonctions de "découvreur de talents", à Brighton, Southampton et, depuis 2020, à Manchester City. A 55 ans, l'enfant de Luynes se réalise pleinement dans son métier de "superviseur". Rencontre avec un homme accompli qui peut se féliciter du chemin parcouru et se réjouir d'avoir fait de sa passion du football, une profession pour la vie.

– Quelle place occupe Aix dans ton parcours de footballeur ?
"Une grande place, celle de la formation. C'est ici que j'ai fait mon apprentissage et progressé dans le jeu."

– De tes années passées à l'AS Aixoise, quels souvenirs viennent en premier ?
"Les premiers déplacements en bus, les tournois et surtout l'alchimie extraordinaire qui s'était faite entre parents et joueurs."

– Et au niveau résultats ?
"On avait une équipe incroyable. On a beaucoup gagné. A titre personnel, j'ai le souvenir d'un gros tournoi qu'on a disputé à Cannes. J'avais été désigné meilleur joueur."

– Quels sont les entraîneurs qui t'ont le plus appris avant ton départ pour le centre de formation de l'OGC Nice ?
"D'abord Roger Ripert, un grand éducateur. Il nous enseignait la technique, le beau jeu, la possession… Et puis, en minimes, il y eu Guy Depatureaux… un personnage. Pour lui, tout était possible. Il fallait être dans le combat, l'intensité. Avec les deux entraîneurs, cela faisait un bon mixte."

– Te souviens-tu de ton premier match en pros, à Nice ?
"Ça devait être à Lyon, où on a gagné (2-1). J'avais fait un match énorme et marqué un but."

– Quels sont les meilleurs moments de ta carrière ?
"Quelques matchs de coupe de France juniors Gambardella avec les copains du centre de formation de Nice et, bien sûr, le titre de champion de France D1 avec Monaco et Arsène Wenger."

– Si tu devais avoir un regret ?
"Celui d'avoir été blessé sévèrement à 27 ans. Après avoir enchaîné les sélections en espoirs, en olympiques et en A', j'aurais peut-être pu espérer aller plus loin."

– Ta carrière de joueur terminée, qu'est-ce qui t'a amené à devenir agent de joueurs ?
"Je voulais découvrir un peu à tout ce qui touche au football. J'avais envie de conseiller des jeunes, de les encadrer et de voyager pour découvrir des talents et les proposer à des clubs. J'ai bossé un peu à Canal Plus, comme consultant et travaillé pour Prozone. Le fait d'avoir toujours été dans le monde du foot m'a permis de me constituer du réseau. Cela sert dans le métier d'agent et de détecteur de talents."

– Comment s'est faite ton intégration à Manchester City ?
"J'avais travaillé pour Brighton, un très bon club qui venait d'accéder en 1ère Ligue, puis pour Southampton, reconnu comme un des meilleurs clubs formateurs de Grande-Bretagne. Et puis, fin 2019, j'ai été contacté par Manchester City, auquel sont rattachés 10 clubs dans le monde."

– En quoi consiste ton rôle à City ?
"Je m'occupe du secteur qui va des 16-17 ans jusqu'aux 20 ans, avec la France pour rayon d'action. Avec le confinement, je n'ai pas pu me déplacer. On s'est adapté, en travaillant beaucoup sur vidéos."

– Penses-tu un jour tenir un poste dans le football français ?
"Je me sens bien à City. J'aimerais bien aller dans différents pays pour mon travail… Mais pourquoi pas tenir un rôle de directeur sportif dans un club français."

– Quelle appréciation portes-tu sur le championnat de France ?
"Cette année a été tronquée par la crise sanitaire, mais je pense qu'il s'agit d'un bon championnat, assez compétitif aux niveaux technique, physique et tactique."

– Et à propos de l'équipe de France ?
"Elle gagne, c'est bien. Tu ne peux pas toujours proposer que du beau jeu. Ce qui est fait est pragmatique, efficace."

– Est-ce que Fabrice Mège pourrait revenir poser ses valises dans la région d'Aix ?
"Je suis bien à Paris. J'ai toujours aimé aller à droite et à gauche. Je n'ai pas vraiment un tempérament à me poser quelque part… Mais en revanche je serai bien à Aix pour le prochain IronMan 70.3 auquel je dois participer (comme nageur), en relais avec Dominique Dossetto et Albert Perez."

– L'AS Aixoise, c'était il y a 40 ans. As-tu gardé un œil sur ce qu'il s'est passé depuis dans le football à Aix ?
"Pas du tout. Mais je suivais un peu ça à l'époque de Pascal Ravel, qui avait joué avec moi en minimes."

– Peut-on imaginer te voir tenir un jour un rôle dans un club de la région ?
"Si on me consultait à propos d'un projet bien défini, je donnerais volontiers mon avis."

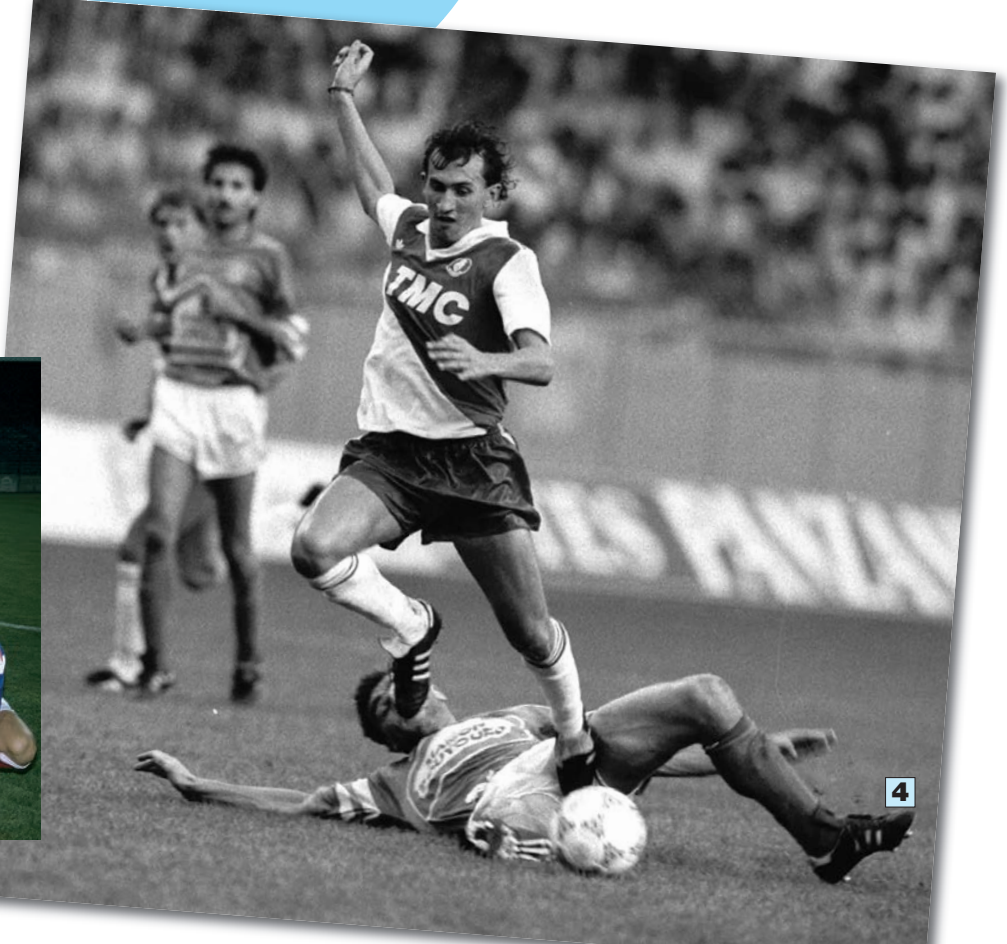
– Question piège : est-ce que le superviseur Fabrice Mège d'aujourd'hui recruterait le joueur Fabrice Mège du début des années 80 ?
"Oui, bien sûr… et je le placerais tout en haut de la liste." *(clin d'œil à l'appui)*

1 *A 14 ans, Fabrice était déjà repéré par des grands clubs et a effectué un stage au FC Nantes, où rayonnait un certain Henri Michel.*

2 *A 16 ans, aspirant au centre de formation de Nice, en compagnie de Franck Lopez, autre produit de l'AS Aixoise. Fabrice effectuera ses débuts en pros un an plus tard.*

3 *Sélectionné en équipe de France A', avec Pascal Olmeta comme gardien de but.*

4 *Fabrice Mège a fière allure sous le maillot de Monaco, futur champion de France (1990).*



AUC TENNIS / PADEL

Comme une renaissance

Le spectaculaire développement de la section Tennis de l'AUC, dont la mise en route date de 2015, est tel que ses "promoteurs" ont estimé qu'il était temps de s'émanciper de la tutelle du grand club universitaire. Autrement dit, la section rebaptisée "Tennis / Padel" à l'arrivée de la "petite raquette" va changer de statut et devenir une association autonome, au même titre que les clubs qui constituent l'entité AUC. Une mutation largement simplifiée par l'adhésion sans réserve du président Christian Quesada et du bureau directeur de l'AUC.
Radiographie d'une "renaissance", en compagnie du président Raymond Michel et de ses fidèles acolytes, les techniciens Olivier Di Lorenzo et Mathias Fejer de Haralyi.

Laura et les gamins de l'AUC Tennis heureux de retrouver le chemin des courts

Nous avions déjà abordé le sujet au printemps 2018, alors que l'AUC Tennis prenait une nouvelle impulsion. Qu'est-ce qui a changé ces 30 derniers mois ? "*Le nombre d'adhérents,* répond simplement Raymond Michel. *Nous avons fini la saison 2019-2020 avec 558 licenciés. Nous avons déjà passé la barre des 600 adhérents après seulement trois mois d'exercice et dans le contexte compliqué que l'on connaît. Chaque année, nous gagnons une centaine d'adhérents (nous étions 60 à 80 en 2015).*"

– Comment expliquer cet engouement ? L'apport du padel, en avril 2017, a certes participé à la progression. Cette discipline représente en effet environ 12% des activités du club. Mais ce qui est le plus significatif, c'est le développement des écoles de tennis. "*Aujourd'hui,* souligne Olivier Di Lorenzo, *nous comptons 12 équipes, des U10 aux U19. Nos U10 sont allés en demi-finale départementale et nous avons un gamin U7 détecté par le comité, Théo Longobardi.*"

"*Et en plus,* ajoute Mathias Fejer de Haralyi, *la dynamique sera encore meilleure lorsque nous aurons notre club house, en début d'année. Ce lieu d'accueil pour les adhérents va favoriser les rencontres et créer de l'émulation.*"

Une bonne dynamique

Avec l'émancipation de l'AUC Tennis / Padel, qui devrait prendre effet administrativement en janvier 2021, Raymond Michel et son équipe auront les coudées franches pour aller un peu plus de l'avant et passer en tête des clubs de l'AUC au nombre de licenciés.

Mais qu'est-ce qui fait la force de l'AUC Tennis / Padel aujourd'hui ? "*La qualité de l'enseignement,* répond avec force Olivier. *C'est ce qui nous permet de fidéliser nos adhérents. Et puis, nous avons la chance d'avoir un président comme Raymond. Contrairement à certains dirigeants, il met en avant le rôle des entraîneurs.*" De son côté, Mathias vante "*la complémentarité des enseignants et la qualité du travail effectué ces dernières années.*"

L'AUC Tennis / Padel est effectivement sur une bonne dynamique et ne manque pas de projets pour l'avenir… surtout si les courts couverts, que Francis Taulan a envisagés au Val de l'Arc, viennent compléter des installations déjà très fonctionnelles. Le club compte aussi sur le soutien au quotidien de Patrice Garcin, directeur technique et opérationnel de l'AUC, pour aider à la structuration et le développement d'un des clubs de tennis les plus surprenants de la région.

Ecoles de tennis du Val de l'Arc

Photos S. Sauvage

CADRES TECHNIQUES

Olivier Di Lorenzo et Mathias Fejer de Haralyi

En bonne entente

La confiance absolue que le président "Momus" leur accorde les rend plus forts et motivés que jamais. Olivier et Mathias constituent un tandem efficace à la tête d'un staff bien composé, avec une quinzaine de moniteurs et éducateurs. "Sur le plan sportif, souligne le président, je me réfère à eux. Notre entente est un facteur de réussite pour l'AUC Tennis / Padel."

Deux ans et demi après notre dernier sujet sur l'AUC Tennis, Mathias, Raymond et Olivier sont toujours aussi soudés.

Olivier dans l'échange

Il est à la fois "agité" et fiable. A 48 ans (il est né le 27 janvier 1972… à Lens) Olivier Di Lorenzo présente un parcours atypique. Il a fait ses classes à Istres entre 12 et 17 ans et atteint le classement 15/2… avant de mettre le tennis entre parenthèses pendant 26 ans. Le temps de passer un DEUG de Droit et de rentrer dans la vie professionnelle… dans le secteur alimentaire. Du restaurant de la place des Cardeurs au camion pizza posé au Tholonet, Olivier a travaillé dur. "*Je gagnais bien ma vie,* dit-il, *mais je n'étais pas heureux.*"
Le tennis lui manquait-il ? Toujours est-il qu'Olivier a repris le chemin des courts, au Tholonet précisément, sous la coupe de Gérard Montalban, lequel l'incita à passer le DEJEPS option tennis, au CREPS d'Aix. Diplôme en poche, Di Lorenzo commença à former des gamins au TCT, avant de se voir ouvrir la porte de l'AUC Tennis, en 2017. Elle n'est pas près de se refermer. Aujourd'hui, conforté au poste de manager général du club et directeur sportif référent de l'école de tennis enfants (excusez du peu !) Olivier Di Lorenzo se donne corps et âme à sa passion.

L'homme aime l'échange. Démonstration en quelques retours à nos questions…
– Ta meilleure perf au tennis ?
"*A 16 ans, alors classé 15/4, j'ai réalisé de belles perfs dans un tournoi seniors, à Miramas. Je n'ai perdu qu'en quart de finale et en trois sets face à un joueur classé O.*"
– Ta principale qualité ?
"*Je suis passionné par le tennis et l'enseignement. Je vis, je dors, je mange tennis.*"
– La qualité première chez un joueur de tennis ?
"*Le mental allié à la technique.*"
– Et chez un entraîneur ?
"*Etre entraînant, précisément.*"
– Le point fort de l'AUC Tennis ?
"*La fidélisation par l'enseignement.*"
– Ce qui manque encore au club ?
"*Des structures permettant d'assurer sa stabilité.*"
– Les objectifs sur le plan sportif ?
"*Obtenir la montée en Régionale 3 pour l'équipe seniors et pouvoir engager un maximum d'équipes chez les jeunes afin de développer leur goût de la compétition.*"
– Ton objectif personnel ?
"*Passer le DES Tennis, afin de posséder un diplôme plus en rapport avec les fonctions qui m'ont été confiées.*"

Mathias, l'artiste

Mathias poursuit son métier de moniteur de tennis comme si de rien n'était. Mais on comprend mieux ce que cet éducateur-né a en lui lorsqu'on fait un petit retour sur son parcours pour le moins original.
C'est d'abord dans le cadre du Luberon que Mathias a fait ses classes, dès l'âge de 6 ans. TC de la Bonde, Cucurron, puis Cadenet, où il est licencié depuis l'âge de 13 ans et a commencé à initier les jeunes dès l'âge de 17 ans. Mais c'est au TC La Bastidonne qu'il a fait sa formation de moniteur en 2007 et atteint son meilleur niveau en compétition (4/6). Salarié aux clubs de La Bastidonne et de Cadenet de 2007 à 2012, Mathias Fejer de Haralyi allait vivre ensuite une aventure exceptionnelle, de 2012 à 2015, dans le cadre de l'association "Tennis sans Frontières", dont le but est de faire découvrir le tennis aux enfants défavorisés du monde entier. Mathias est parti ainsi en Amérique du Sud, en compagnie de son ami du Country Club Thibaut Monturli : Bolivie, Uruguay, Pérou et, après une incursion de trois mois au Sénégal (en 2013), retour en Bolivie. Mathias y a créé une école de tennis à La Paz… à 4000m d'altitude.

Son meilleur souvenir de joueur ? "*Une finale de tournoi qui s'est déroulée en Bolivie, devant des gradins remplis et les caméras de télévision. J'ai perdu 7/6 au 3e set face à un ancien joueur de Coupe Davis.*"
Revenu en France au printemps 2015, il a été approché par l'AUC Tennis, alors placé sous la responsabilité de Sébastien Rochet. Entré en fonction à la rentrée 2015-2016, il a mis en place les écoles de tennis pour les enfants, mais également pour les adultes. Il est aujourd'hui directeur sportif du club, responsable de l'école adultes (à laquelle appartient sa compagne, Anne).

A 37 ans (il est né le 23 mai à Aire-sur-Adour), Mathias est classé 5/6 sans vraiment prendre le temps de jouer en tournois, préférant occuper ses loisirs à faire du trail (il a participé au Raid de Jouques), de la course à pied, pas mal de VTT… et un peu de théâtre d'improvisation.
Ma sa motivation pour le tennis est intacte. Quand a-t-il l'occasion de se satisfaire ? "*Un peu tous les jours, dit-il, lorsque je vois l'évolution de mes élèves. Je suis fier du travail qu'on a accompli à l'AUC.*"

UN ENCADREMENT DE QUALITE

Les quelque 600 adhérents de l'AUC Tennis / Padel sont bien encadrés avec une quinzaine de personnes, moniteurs diplômés, éducateurs et psychomotriciennes pour les plus petits.
Direction sportive : Olivier DI LORENZO et Mathias FEJER DE HARALYI
Moniteurs de tennis : Fabien RENOIR, Adrien BOISDESEAU, Florent COSTE, Benjamin BOUGANIM
En formation : Gabriel SPRIET, Mushegh MANVEYLAN
Moniteur de padel et prépa physique : Fabien KUZAJ
CQP éducateurs tennis : Florian IGNACE, Sébastien LE FAOU, Thiago PEDALINO
Responsable école padel : Bastien BOTT
Psychomotriciennes (intervenantes pitchouns) : Lucie RIVAL, Maud BIANCHINI.

le Marguerite
fait son marché

Le food truck 100% végétal de Camille et Lola Fournier est présent le samedi sur le marché d'Aix.

Autres prestations sur commande

Facebook : foodtrucklemarguerite
(07 63 48 07 55)

CLUB DE LA TOUR D'AYGOSI

Une nouvelle ère prometteuse

À l'approche de la soixantaine, ce bon vieux Club de la Tour d'Aygosi se trouve une deuxième jeunesse. Après la petite baisse de tonus observée autour des années 2015, la nouvelle équipe dirigeante, installée au début de la saison dernière, s'est mise en tête de re-dynamiser un club dont le rayonnement va bien au-delà de ce beau quartier résidentiel du Sud-Est d'Aix.

Les gamins du CTA à bonne école sur les courts du stade Carcassonne ou du Club de la Tour d'Aygosi.

Sous l'impulsion du président Guillaume Joly, du trésorier Éric Mauriceau et d'une équipe dirigeante très investie, mais également grâce au savoir-faire du directeur sportif, le grand Grégory Cauvin et de son staff, le Club de la Tour d'Aygosi entame une nouvelle ère avec des projets plein la tête. Voilà qui va réjouir l'ami Pierre Garnier, le président d'honneur, soucieux de voir bien vivre ce club qu'il a créé, porté et présidé 50 années durant.

"*Nous constituons une bande d'amis qui se répartit les rôles.*" C'est ainsi que le trésorier Éric Mauriceau, un des instigateurs du nouveau projet, définit l'équipe en place, sans oublie de mettre en avant les noms des autres membres du bureau : Julien Boudong (vice-président), Mickaël Limar (secrétaire général), Jean-Luc Cauvin (animation sportive) et Jean-Christophe Santi (animation et communication).

Passionné de tennis, joueur de 2e série pendant 15 ans (toujours classé 15/3 à 52 ans passés), le trésorier Mauriceau monte allègrement au filet, en double avec son ami président Guillaume Joly. "*Notre objectif*, dit-il, *est d'améliorer les conditions de vie du club : meilleure visibilité des courts depuis La Bergerie (le mur d'entraînement a été déplacé), rafraîchissement de nos installations avec la création d'un club house vachement sympa et amélioration de l'environnement (plantations, éclairage, mobilier…). Nous allons refaire les courts d'ici 2022, avec une surface synthétique au N°3*".

Consolidation programmée

En attendant, le Club de la Tour d'Aygosi présente un bon carnet de santé. Avec 388 licenciés en fin de saison dernière, malgré la crise du Coronavirus, une bonne présence au niveau compétition (une douzaine d'équipes) et des comptes bien rééquilibrés, l'équipe dirigeante peut envisager l'avenir sereinement.

Axe prioritaire au niveau sportif : consolider encore l'école de tennis, force vive du club, avec un objectif à 300 élèves ; maintenir le niveau de compétition des équipes et comme le souligne encore Éric Mauriceau "*développer le secteur loisir en offrant des avantages au public féminin et aux habitants de la Tour d'Aygosi.*" Programme prometteur qui devrait permettre au CTA de s'ouvrir encore plus largement aux joueurs de tennis du Pays d'Aix.

1

Des groupes du mercredi

avec les moniteurs Cédric Perez (1), Anatole Vieu (2), Nathalie Belmonte (3), Florent Vergeron (4) et Mathieu Boutantin (5).

2

3

4

5

DIRECTEUR SPORTIF

Grégory Cauvin l'homme fort

Grégory Cauvin, très attentif au développement d'un club où il est présent depuis 13 ans.

On ne fera de l'ombre à ses collègues en disant que le secteur sportif du Club de la Tour d'Aygosi peut s'appuyer sur les solides épaules de Grégory Cauvin. A 37 ans (il est né le 17 octobre 1983 à Aix), ce gaillard de 1,93m fait figure de tour et homme-orchestre du club. Son attachement au CTA (depuis 2007), sa connaissance du tennis et les valeurs qui défend au quotidien auprès des licenciés sont essentielles pour l'entreprise CTA.

Sa capacité à travailler en parfaite harmonie avec ses collègues de l'encadrement est un atout indéniable. Il est vrai qu'avec des "associés" tels que l'indéboulonnable Nathalie Belmonte, autre figure emblématique du club et Cédric Perez, Greg Cauvin ne peut qu'être motivé dans sa mission de directeur sportif "*d'autant plus,* souligne-t-il, *que nous avons vu arriver des dirigeants décidés à se bouger et à prendre le temps de faire les choses.*"

La façon dont Cauvin parle de la vie du club va d'ailleurs bien au-delà de son rôle de technicien. Par son implication au-delà des courts, en participant à la recherche de mécènes et en mettant son intelligence et son expérience au service de la collectivité, il joue finalement un rôle de manager, indissociable de celui du directeur sportif.

Détecter des talents

Il est vrai que Grégory a pas mal bourlingué dans le tennis, depuis le jour où il a tapé ses premières balles à l'école de Claude Cerdan, sur les courts de la résidence où vivait sa grand-mère, à Marseille.

Sa carrière inspire le respect. En 20 années passées au TC Marignane, le futur prof de la Tour d'Aygosi a connu de belles choses chez les jeunes, notamment en disputant à deux reprises les quarts de finale des championnats de France en 13-14 ans et 15-16 ans (champion de Provence).

L'excellent joueur de Marignane (puis de Vitrolles) évolua dix ans au niveau -4/6, non sans connaître quelques perfs mémorables. "*Je me souviens,* dit-il, *d'un match gagné contre le n°50 français et plus encore de deux performances par équipe assez incroyables : une montée en N2 avec l'équipe 2 de Marignane et notre montée en N4 avec le Club de la Tour d'Aygosi, il y a 4 ans.*"

Licencié au CTA depuis 2010, mais enseignant dans ce club depuis 2007 (titulaire du DE), Cauvin a vu passer du monde en 13 ans à Aix. Il a dû former une vingtaine de joueurs 2e série, dont un certain Logan Lacroix (-3/6 à 16 ans) qui fut champion de Provence en 11-12 ans et rentra dans le top 20 européen.

Qu'est-ce qu'il fait la force de l'enseignant Cauvin? "*Peut-être,* avance l'intéressé, *la capacité de voir le potentiel d'un jeune et le travail technique à effectuer. Ce que j'aime c'est mettre à jour les qualités.*"

Père attentif d'une petite fille de deux ans (Anna), Greg est très concerné par tout ce qui touche à l'éducation et à l'état d'esprit de ses élèves… comme des bénévoles du club dont fait partie son père, Jean-Luc, qui participe amicalement à l'entretien de "La Bergerie".

"*Je suis très attaché aux valeurs du club*, tient à préciser Greg. *Elles sont basées sur le respect des entraîneurs et dirigeants, la bienveillance entre enfants et le dépassement de soi.*" Pour Grégory Cauvin, le laisser-aller ne saurait faire partie du jeu. "*Pour durer dans ce métier,* dit-il encore, *il faut de la qualité. Si tu fais du bon travail, tu ne perds pas tes adhérents.*"

Avec un groupe de jeunes sur les courts du complexe Carcassonne.

Le staff de la Tour

Grégory Cauvin, le directeur sportif, est entouré de 5 éducateurs : Nathalie Belmonte (15/2), directrice de l'école de tennis ; Cédric Perez (3/6), responsable du pass'sport club sur les courts du stade Carcassonne ; Mathieu Boutantin, responsable loisir adultes ; Florent Vergeron, préparateur physique et assistant moniteur, ainsi que deux joueurs en formation BEJEPS, Mickaël Limar (par ailleurs vice-président du CTA) et Anatole Vieu (… une vieille connaissance de notre magazine).

Nathalie Belmonte, autre fidèle joueuse et enseignante du Club de la Tour d'Aygosi.

Depuis 1972
CARTIER DEMENAGEMENTS
Votre solution déménagement clé en main !
Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos
37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aaacartiersa@aol.com
Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com

Ils nous ont quittés

Albert Charun
Kiné du sport

Sa disparition, le 7 décembre dernier (à l'âge de 78 ans), a attristé le monde du sport, auquel Albert Charun a été mêlé tout au long de sa carrière de kiné. N'a-t-il pas exercé durant plus de 30 ans au sein du service médical du CREPS d'Aix, notamment à l'époque où le Dr Jean-Pierre Cervetti en assurait la responsabilité ?
Albert a toujours eu cette étiquette sport, au même titre que les confrères qu'il a longtemps côtoyés au CREPS, les Philippe Petit, Bernard Achou et autre Gérard Timoreau. Il fut par ailleurs kiné de fédérations dans des disciplines aussi diversifiées que l'escrime, la moto… et la pétanque.
L'ancien rugbyman qu'il était (il joua à l'ARC aux premières années du club) s'intéressait en fait à tous les sports. Professionnellement, il était très fier de s'être occupé de l'Américain Kevin Schwantz, champion du monde de moto 1993, au guidon d'une Suzuki 500m³.
Albert Charrun était un garçon attentif aux autres. Il interpellait volontiers les gens de sa voix grave, quitte à les taquiner un peu, clin d'œil provocateur et sourire chaleureux à l'appui. Un homme attachant.

René Bondil
Une vie aixoise

Une figure de la vie locale s'en est allée en la personne de René Bondil, décédé le 27 novembre dernier, à l'âge de 91 ans. Un homme droit, d'une gentillesse et d'une courtoisie sans faille. Quel Aixois n'est pas passé un jour par le garage Bondil, que ce soit en bas de la montée d'Avignon, comme on l'appelait à l'époque, ou sur le bel établissement de l'avenue du Club hippique ? Ce grand garage familial, où travaillait son fils Patrick (membre de l'Automobile Club d'Aix) et sa fille Magali, a longtemps contribué à la préparation des autos de pilotes de rallye aixois, tels que Gérard Fabre (… son chef d'atelier) et d'autres encore parmi lesquels un certain Francis Taulan.
Le parcours de vie du "Père Bondil", comme nous l'appelions familièrement, inspire de l'admiration et un immense respect.

René Vespini
Le Biverrois

Nous saluons la mémoire de l'ancien correspondant sportif du Provençal et de La Provence, René Vespini, qui s'est éteint début octobre, à l'âge de 96 ans. Ce pur Biverrois (oncle de notre confrère Jean-Paul Vespini) fut éducateur et président de Biver Sport, son club. Toujours affable et serviable, René Vespini a connu une vie d'une grande richesse.

Course d'orientation

Les jeunes Acadiens sont motivés

L'école de course d'orientation de l'AC Aurélien, que Pierre Delenne anime le mercredi… depuis 2003, se porte bien. Elle fonctionne au rythme d'un mercredi sur deux en forêt de Venelles ou sur des cartes voisines. Cette année, 25 apprentis orienteurs de 8 à 16 ans sont inscrits et montrent une réelle envie.
"*Les jeunes paraissent très motivés,* indique Pierre Delenne. *Ils ont pour la plupart déjà participé à une première compétition en septembre ou octobre lorsque c'était possible. J'ai même dû cette année et pour la première fois refuser quelques demandes d'inscription. On a également pu proposer deux journées de stage à Peynier et Fuveau, pendant les vacances de la Toussaint, juste avant le confinement.*"
Un peu coupés dans leur élan par les mesures sanitaires, les jeunes n'en sont pas moins décidés à maintenir le cap, encouragés dans par une belle équipe d'éducateurs qui accompagnent Pierre Delenne à l'encadrement, à savoir Mireille Laville, Sylvie Jussian, Olivier Estela et Patrick Poupet.

Les jeunes de l'ACA ont démarré la saison haut- la-main sous la direction de Pierre Delenne.

Belle présence de l'ACA à haut niveau

Avec une demi-douzaine d'athlètes présents dans les différents "groupes France", l'AC Aurélien confirme son statut de club de haut niveau. Avec deux coureurs chaque catégorie, le club aixois et effectivement bien représenté.
"*… en espérant,* note quand même Pierre Delenne, *que la crise du Covid n'empêchera pas la tenue des différents stages programmés cet hiver et la reprise des compétitions internationales du printemps-été 2021.*"
– Groupe -18 ans : Annabelle Delenne et Olivier Champigny
– Groupe juniors : Hélène Champigny et Mathias Barros-Vallet
– Groupe Seniors : Guilhem Elias et Adrien Delenne.

Pour Adrien Delenne, en Suède pour le programme Eramus, dans la foulée du numéro un français de la CO, Lucas Basset, 2021 devrait être une année charnière au niveau international.

Judo

Les judokas de l'AUC prennent l'air

A défaut de pouvoir entraîner ses élèves à la Maison des Arts de Combat, fermée par mesure sanitaire, Jean-Marc Gide a organisé des activités en extérieur pour quelques judokas, tout heureux de prendre l'air et de se maintenir en bonne forme. En attendant des jours meilleurs…

© S. Sauvage

Un groupe de judokas sur la pelouse du complexe sportif du Val de l'Arc en compagnie de leur coach Jean-Marc Gide.

Carnet blanc

Caroline Mocklyn s'est mariée

La très tonique coach sportif, fondatrice d'Activ'Azur, n'est plus célibataire. Caroline Mocklyn a épousé Kadri Demeri-smith, le 28 novembre dernier, à la mairie d'Aix… et convaincu son Australien de mari de devenir aixois. Une perf de plus à mettre à l'actif de la grande "Caro". Avec nos compliments et nos vœux de bonheur.

Les parents Mocklyn, Jacques et Monique, aux côtés des jeunes mariés.

Elle nous a quittés

Jackie Bettini
Si rayonnante

Tout ceux qui ont fréquenté les courses cyclistes, des années 60 jusqu'à nos jours l'adoraient. Il est vrai que Jackie Bettini avait un don exceptionnel pour apporter de la gaîté dans un groupe par sa jovialité, son humour et cette bonté souriante qui éclairait son visage en permanence. Cette joie de vivre, elle la partageait depuis toujours avec son mari, notre ami Gérard Bettini, qui fut un des meilleurs coureurs de la région dans les années 60-80, que ce soit sous les couleurs de Saint-Henri Sports, le club de la famille, ou sous le maillot vert et noir de l'AVC Aix, durant de nombreuses années. Jackie était toujours là pour l'encourager au bord de la route… et lui passer ce bidon de champagne qui devait lui permettre de pétiller dans les derniers kilomètres. Et comme Gérard n'a pratiquement jamais arrêté le vélo (si ce n'est pour faire de l'auto 4x4 pendant quelques années avec son épouse), Jackie Bettini a continué à rayonner dans le milieu cycliste, notamment au sein du Team Europ'Energie, ce club familial auquel le couple Bettini était attaché depuis la création, en 2007.
Rien ne pouvait enlever son sourire à Jackie, pas plus les sévères ennuis de dos qui l'ont enquiquinée, que cette longue maladie qui a eu raison de son courage, le 3 novembre dernier. Elle avait 72 ans.
Nous garderons de Jackie Bettini le souvenir d'une femme géniale, qui a embelli la vie de son mari, de leurs filles, Guylaine, Géraldine et Edith et de toute leur grande famille.

Jackie Bettini et son mari Gérard, entourant ici le président du Team Europ'Energie, Christophe Blanquer.

aglservices
CONSEIL ET LOCATION
LONGUE DURÉE DE VÉHICULES

SELECTION DES PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT LES SPORTIFS AIXOIS. NOTES DE UN POINT (★) A SIX POINTS (★★★★★★) EN FONCTION DU NIVEAU DE PERFORMANCE. LE SPORTIF DE L'ANNEE ETANT CELUI QUI AURA ACCUMULE LE PLUS DE POINTS DU 1ER JANVIER AU 31 DECEMBRE. LES LAUREATS DES SPORTS COLLECTIFS SONT DESIGNES EN FIN D'ANNEE PAR LE JURY DE SPORT-SANTE.

eurlirent
1er RÉSEAU DE LOUEURS INDÉPENDANTS

Mois d'octobre 2020

• **CYCLISME –** Encore une bonne surprise en fin de saison pour l'AVCA, avec la victoire de **Thibaud SAINT-GUILHEM (★★)** à la classique de Biella Piemonte, en Italie. Une autre performance à souligner, celle de **Simon CARR** (HC). A peine sorti de l'équipe élite de l'AVCA pour rejoindre les rangs du team Nippo Delko One Provence, Simon remporte sa première victoire professionnelle à l'occasion de la classique espagnole de Prueba Villafranca-Ordiziako.

• **VTT –** Belles sorties internationales pour l'espoir d'Aix VTT, **Esteban BAGNON (★)**, pointer à deux reprises dans le top 30 des épreuves de Coupe du monde, en République tchèque. Il n'aura malheureusement pas l'occasion de confirmer sa grande forme à cause des nouvelles annulations de courses.

• **TRAIL –** Le champion de course d'orientation, **Guilhem ELIAS (★)** participe au championnat de France de la montagne et se classe 7e espoir. Il est 24e au scratch et premier dans son année de naissance.

sport "co"

• **WATER-POLO –** Après avoir concédé le nul face à une bonne équipe de Noisy-le-Sec (9-9), les poloïstes aixois alignent deux victoires à domicile face à Reims (16-5 ... au centre nautique Sainte-Victoire, à Venelles) et Nice (16-8).

• **HANDBALL –** Dans un début de saison perturbé par les reports de matchs... et l'impossibilité de jouer dans son Aréna, les handballeurs du PAUC vont décrocher deux précieuses victoires à Istres (27-21) et à Créteil (31-27). A la fin du mois d'octobre, le PAUC est 7e avec trois matchs en moins.

• **VOLLEY –** Ce sont les volleyeuses qui "travaillent" le plus en octobre : cinq matchs disputés, trois nettes victoires et deux défaites aussi nettes. Le PAVVB perd à domicile face à Mulhouse (0-3), mais négocie bien ses déplacements à Béziers (3-0)) et à Toulouse, face à France Avenir (3-0), comme la réception de Mougins (3-0). En revanche, le déplacement à Nantes est plus ingrat (défaite 3-0).

• **RUGBY –** Après une frustrante défaite à Fos-sur-Mer, face à Colomiers (15-23) et un match nul peu reluisant à Aix, contre Rouen (22-22), les rugbymen aixois vont chercher une courte mais précieuse victoire à Carcassonne (31-30). PROVENCE RUGBY connaît le meilleur début de saison de son histoire.

Privés de réception

Nous avions coutume, dans notre édition de décembre, de glisser un carton d'invitation pour la réception donnée à l'occasion de la remise des Challenge AGL Services / Eurlirent / Sport-Santé.
Et dans le numéro suivant, nous avions plaisir à consacrer une douzaine de pages à cette fête du sport, agrémentées de quelques 25 photos de lauréats, sportifs, équipes, entraîneurs, dirigeants, organisateurs, animateurs, espoirs ...
Mais pour les raisons que l'on connaît, l'organisation d'une telle réception est actuellement inconcevable. Nous devons l'oublier pour cette année, comme beaucoup de clubs ont dû renoncer à organiser leurs évènements en 2020.
C'est la première fois... en 47 ans que Sport-Santé ne sera pas en mesure de présenter son palmarès. Une année particulière, en effet. En espérant que tout redeviendra normal en 2021.

© S. Sauvage

Le partenaire de notre palmarès, Alex Kiatibian (AGL Services / Eurlirent), qui récompense ici Matthieu Ong au titre de Sportif de l'année handball 2019, se montre solidaire du sport aixois. Il en comprend d'autant mieux le désarroi que ses sociétés ont également, comme beaucoup d'entreprises, pris la crise sanitaire de plein fouet.

Louis Debiais
Ce jeune produit de la formation du PAN est intégré par Alexandre Donsimoni au sein d'une équipe élite qui connaît un début de saison très "européen".

© S. Sauvage

Mois de novembre

sport "co"

• **WATER-POLO –** Les poloïstes du PAN ne chôment pas en ces temps perturbés. Après leur déconvenue en championnat à Douai (défaite 15-9), ils partent disputer le tour préliminaire de la Ligue des champions, à Syracuse (Italie), face à quelques-unes des meilleures équipes européennes. Malgré de belles prestations, l'équipe du PAN doit s'incliner contre Mladost Zagreb (13-16), puis face aux Hongrois de Szolnok (9-11) malgré un gros match et contre Split (5-11). La victoire par forfait sur l'équipe Grecque d'Ydriakos est anecdotique. Le PAN continuera l'aventure européenne en LEN Cup.
En championnat, les Aixois vont chercher une belle victoire à Strasbourg (12-8), dans un climat assez hostile… mais perdent Enzo Khasz sévèrement blessé au visage suite à une agression d'un joueur strasbourgeois.

• **HANDBALL –** Impeccables handballeurs du PAUC ! Malgré les aléas d'un calendrier chaotique, les hommes de Thierry Anti vont chercher deux victoires à l'extérieur, à Cesson Rennes (24-23) et à Saint-Raphaël (29-26).

• **VOLLEY –** Il ne manque pas grand-chose aux Venelloises pour s'imposer parmi les toutes meilleures équipes de l'élite féminine. Les deux courtes défaites à la salle Nelson-Mandela, face à Cannes (2-3) et Le Cannet (2-3), laissent des regrets et repoussent le PAVVB à la 5e place du classement.

• **RUGBY –** Dans un championnat très ouvert, PROVENCE RUGBY tire son épingle du jeu : victoire face à Aurillac (19-16), défaite à Montauban (30-15) et puis deux rencontres serrées, avec une courte victoire à Valence (14-13) et un bon match nul à Aix, face à Biarritz (16-16). Les rugbymen aixois sont 6e de la Pro D2.

Challenge AGL Services / Eurlirent 2020

Une année particulière

L'année sportive 2020 ayant été complètement chamboulée par la crise sanitaire du Coronavirus, le classement du Challenge AGL Services / Eurlirent des Sportifs de l'Année n'a qu'une valeur relative. Les premiers du classement provisoire (et définitif ?) établi au 30 novembre, se voient gratifiés d'un total de 7 points, fait unique dans les annales du challenge des Sportifs de l'année.
Les champions des sports de plein air ont évidemment disputé davantage de compétitions. Cela explique que la tête du classement est partagée par trois coureurs licenciés à la Fédération Française de Cyclisme, à savoir **Esteban BAGNON**, d'Aix VTT Arvest, **Corentin ERMENAULT** et **Thibaud SAINT-GUILHEM**, de l'AVC Aix.
On trouve ensuite, à égalité à la 4e place (avec 5 points), l'orienteur de l'AC Aurélien **Guilhem ELIAS**, les parachutistes **Mathieu GUINDE** et **Léocadie OLLIVIER DE PURY**… et un champion de sport "indoor", le joueur de badminton de l'AUC, **Ronan LABAR**, privé de tournois comme le champion d'Escrime Pays d'Aix, **Erwann LE PECHOUX**, sans doute le plus frustré de tous les sportifs aixois (il devait disputer ses quatrièmes Jeux Olympiques en 2020, à Tokyo).

Guilhem Elias

Voilà cinq ans que le nom de cet espoir de la course d'orientation apparaît régulièrement dans la rubrique des résultats. Ne fut-il pas distingué au titre de "Sportif de l'Année" 2018, à égalité de points avec son camarade de l'AC Aurélien, Adrien Delenne ?

Guilhem Elias se devait de passer un jour par la case "Sportif du mois". Et si cela se produit l'année même où il aura obtenu le moins de résultats - crise sanitaire oblige - cela est dû à son bon comportement dans les épreuves françaises du mois d'août, à sa récente "échappée" dans le championnat France de la montagne… et surtout à des qualités morales à la hauteur de ses qualités physiques. Focus sur un athlète au cœur pur, promis à un bel avenir au niveau international.

© S. Sauvage

Guilhem Elias crève l'écran en course d'orientation.

La CO est le sport le plus fair-play

Alors qu'il vient d'entamer sa 3e saison au pôle France, Guilhem ne sait pas à quel moment il pourra retrouver la compétition internationale. Le deuxième confinement n'empêchant pas les athlètes de haut niveau de s'entraîner, Guilhem Elias a donc rejoint le pôle France de Clermont-Ferrand, où il est décidé à travailler dur, afin de préparer son passage en catégorie seniors, en janvier 2021. Entretien en "visio" avec un garçon toujours partant, dès qu'il est question de course d'orientation…

© S. Sauvage

Grand espoir de la discipline, il est fier de porter la tenue de l'équipe de France.

– Guilhem, comment as-tu vécu la longue période d'arrêt des compétitions ?
"On a passé tout le confinement à préparer les championnats de France juniors qui devaient avoir lieu fin juin et dont on a appris l'annulation quinze jours avant. Cet été, je suis rentré m'entraîner chez moi, à Rousset. Moralement, c'était très dur. J'ai réussi à maintenir un bon niveau de forme. J'étais prêt à disputer mes derniers championnats du monde juniors. L'année où j'avais de réelles chances de titres mondiaux, tout est tombé à l'eau."

– Comment s'est passé la reprise ?
"En septembre, nous avons fait un stage en République tchèque sur les lieux des championnats du monde seniors 2021. Mais nous n'avons pas pu participer aux épreuves qui devaient avoir lieu là-bas en octobre. Alors, je me suis aligné au championnat de France de la montagne à Super Dévoluy. Je me suis classé 7e en espoirs."

– Et actuellement au pôle de Clermont-Ferrand ?…
"Les sportifs de haut niveau étant autorisés à s'entraîner pendant le confinement, nous avons une préparation normale en vue des compétitions de mars. Je passe en seniors au 1er janvier 2021 et ça va être très-très chaud, avec une grosse intensité. Cela sera dur de se qualifier pour les championnats du monde, car la sélection française (…dont fait partie Adrien Delenne) ne comprend que 3 coureurs par format. Mon objectif sera de réussir les courses qualificatives. A moi de gagner ma place."

(suite p. 26 ▸▸▸)

Digest

Sa fiche

1,72 m – 57 kg
Né le 7 mars 2000, à Aix
Une sœur : Pauline (23 ans), qui fait de la course à pied en loisir
Etudiant en 2e année d'IUT informatique au pôle France course d'orientation de Clermont-Ferrand.

Parcours sportif

Le petit Guilhem n'a que 7 ans lorsqu'il se met à la course d'orientation, qu'il définit lui-même comme *"sport très familial pour les 7 à 77 ans"*. Ses débuts se passent évidemment à l'AC Aurélien, où évolue déjà son père, Pierre Elias. A l'école de Pierre Delenne, le mercredi à Venelles et d'un papa très présent, Guilhem va bien s'orienter, même s'il reconnaît que *"dans les premiers temps, ça l'embêtait un peu"*, à un stade de son apprentissage où les parcours sont jalonnés.
Mais le gamin un peu hyper actif a besoin de courir. Il fera d'ailleurs parallèlement de la course à pied de 13 à 16 ans, à Trets.
Guilhem débute la compétition en H10 et ne tarde pas à obtenir son premier titre national, en Bourgogne. *"C'est là*, dit-il, *que je me suis rendu-compte de ce qu'était la course d'orientation. Ce fut une révélation. Je m'en souviendrai toujours."*
En H10, H12 et H14, le petit espoir de l'ACA rafle tous les titres nationaux dans sa catégorie, comme il continuera à le faire par la suite. Concentrons-nous plutôt sur son parcours international…
En H16, il est donc en équipe de France cadets, dont l'entraîneur référent n'est autre que Mathieu Puech… de l'AC Aurélien. Les résultats sont probants dès sa première saison dans la catégorie. Aux championnats d'Europe EYOC, en Roumanie, il est 1er en Longue Distance et gagne en relais avec Pierre Erbland et Guilhem Haberkorn.
En 2016, élève de la section sportive CO à St Etienne, il est à nouveau très performant aux championnats d'Europe EYOC, en Pologne : 3e en LD, 1er en sprint (*"une surprise,* dit-il, *pour une première dans ce format"*) et 1er en relais avec Mathis Gennaro et Guilhem Haberkorn.
En 2017, l'espoir de l'ACA enchaîne en H18 avec deux nouveaux titres européens, en Slovaquie. Il gagne en LD et en relais, en compagnie d'Alexandre Vergnaud et Pierre Erbland. Il est par ailleurs surclassé pour disputer ses premiers championnats du monde juniors, en Finlande, où le relais français se classe 6e (*"… dans la cour des grands"*, souligne Guilhem).
A sa 2e année en H18, le Roussetain de l'ACA, champion de France en H20, se concentre essentiellement sur les championnats du monde juniors (JWOC), disputés en Hongrie. Il s'y classe 6e en relais avec l'équipe de France, 15e en sprint, 18e en MD et 24e en LD. Il obtient par ailleurs une bonne 2e place en MD à la manche suisse de la Coupe d'Europe juniors.
A la rentrée 2018-2019, Guilhem Elias rentre au pôle France à Clermont-Ferrand. Il est encadré par Simon Leroy (entraînement et technique) et David Sebillot (préparation physique). Il domine les championnats de France juniors, avant d'aller décrocher trois podiums aux championnats du monde, au Danemark : 2e en MD, 3e en sprint et 3e en relais avec la France, associé à Guilhem Haberkorn et Quentin Moulet. En septembre 2019, il remporte encore une médaille d'argent en Coupe d'Europe juniors, en Ardèche… avant de connaître une saison quasiment blanche, en raison de la crise sanitaire. Il obtient néanmoins de bons résultats dans les épreuves organisées en France en août dernier.

Très tôt présent sur les podiums au niveau international. Déjà en 2015, aux championnats d'Europe cadets, avec ses copains de l'équipe de France Pierre Erbland et Guilhem Haberkorn.

Je ne quitterai jamais mon club

– Le fait que la course d'orientation ne soit pas discipline olympique, qu'est-ce que cela t'inspire ?
"Un sentiment mitigé. Le négatif, c'est au niveau du manque de visibilité de notre sport. Cela veut dire moins de financements, moins de débouchés. Le point positif, c'est qu'on évite une médiatisation qui pourrait déformer la CO, car on ne s'intéresserait alors qu'au sprint, le format le plus télégénique. De plus, pour espérer être olympique, il faudrait se rapprocher de la Fédération d'athlétisme. Cela voudrait dire moins de financement pour le haut niveau dans notre discipline. Le fait que l'on soit une petite fédération autonome, au sein de laquelle on est très bien entouré, permet aussi une belle émulation. La CO est un sport magnifique, familial où les coureurs ne pensent pas à tricher. C'est le sport le plus fair-play que je connaisse."

– Quels sont tes points forts en compétition ?
"Sans doute le rapport carte-terrain. J'ai une bonne affinité, surtout si le terrain est technique et difficile à déchiffrer. Au niveau physique, j'ai toujours été au niveau, surtout sur les longues distances."

– Et ton point faible ?
"Je pense avoir une grosse marge de progression à l'entraînement. J'ai tendance à me déconcentrer, à sur-jouer, à vouloir trop en faire, alors qu'en compétition il faut être focus dans sa bulle."

– Ta discipline préférée ?
"Le relais, une aventure avec ses potes. On court pour les autres. Et c'est très stratégique."

– Tes objectifs de carrière ?
"Je rêve d'être sur la première marche du podium, de passer quelques années en équipe de France seniors. Mais je n'aime pas trop me projeter et me donner des objectifs de résultats. Je cours avant tout contre moi-même, avec l'envie de me dépasser. Dans un premier temps, je vais m'efforcer d'engranger de l'expérience."

– Et ensuite ?
"J'estime avoir sept années devant moi à haut niveau. Si un jour je me lasse, je passerai sur le trail… mais la CO n'est pas près de me saouler."

Le petit gars de Rousset très à l'aise sur les parcours de Roques-Hautes, au pied de la Sainte-Victoire.

Ses meilleurs titres à l'occasion des championnats du monde juniors 2019, au Danemark, où il a remporté trois médailles.

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un seul mot ?
« Passion. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?
« Déterminé. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?
« La procrastination. »

Le plus grand champion de l'histoire ?
« Kilian Jornet, champion d'ultra-trail et de course en montagne. »

Le numéro un dans ta discipline ?
« Lucas Basset, le meilleur français actuel. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?
« (…) Neymar m'agace un peu. Mais je dirai Eder… pour avoir marqué le but contre la France en finale de l'Euro 2016. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais de boire un pot ?
« Les youtubeurs, Mcfly & Carlito… très drôles. »

Ton plus beau souvenir sportif ?
« Notre 3e place en relais aux championnats du monde juniors 2019, au Danemark. »

Ta plus grosse galère ?
« Une entorse à la cheville qui m'a privé d'une Coupe d'Europe juniors (… je me suis fait ça en jouant au foot deux jours avant de partir). »

Si tu n'avais pas fait de la course d'orientation ?
« J'aurai fait du trail et de la course en montagne. »

Tes loisirs ?
« Musique, lecture, grosses sorties longues en montagne avec des potes… »

Qu'est-ce que tu écoutes ?
« Pop, rock, rap… tout. Je suis bon public en musique dès lors qu'il y a du rythme. »

Un film ?
« Les films d'animation de Hayao Miyazaki. »

Un acteur ?
« Will Smith… il est trop fort. »

Qu'est-ce que tu lis ?
« Des romans classiques, fantastiques… de tout. »

Ton plat préféré ?
« Il y en a plein. Je suis fin gourmet. Je dirai le tajine préparé par ma mamé. »

Qu'est-ce que tu bois ?
« Du thé, beaucoup de thé et, après 15 heures, une infusion. »

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

CARTE COLLÉGIEN DE PROVENCE

TU N'AS PAS TA CARTE ?
COLLÉGIEN DE PROVENCE

LE DÉPARTEMENT,
AJOUTE UN NOUVEAU
CADEAU AU PIED DE TON SAPIN

Direction de la communication - Département des Bouches-du-Rhône

APRÈS DES MOIS SANS FAIRE DE PRISE

ON VOUS SOUTIENT DANS VOTRE REPRISE.

LICENCIÉS FF JUDO, REDÉMARREZ LA SAISON
AVEC 30 € OFFERTS POUR L'OUVERTURE D'UN COMPTE
ET D'UN LIVRET*.

30€ OFFERTS

PARTENAIRE OFFICIEL

*Offre soumise à conditions, réservée aux licencié(e)s de la Fédération Française de Judo, Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées valable jusqu'au 31/12/2020, pour toute première ouverture simultanée d'un compte de dépôt à vue et d'un compte d'épargne. La somme de 30 € sera portée au crédit du compte, dans la limite d'un versement par licencié(e) durant la durée de l'offre, sous réserve de la présentation du justificatif de la qualité de licencié(e). Sous réserve d'acceptation de la demande d'ouverture du compte par la Caisse régionale. Le mineur doit être accompagné de ses représentants légaux. Renseignez-vous dans une agence de la Caisse régionale pour connaître les détails de l'offre. Vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires après la signature de la convention de compte.

10/2020 – H90834 – Édité par la CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE – société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - siège social situé 25 chemin des Trois Cyprès - CS70392 - 13097 Aix-en-Provence Cedex 2 - 381 976 448 RCS Aix-en-Provence société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des intermédiaires en Assurance sous le numéro 07 019 231. Crédit photo : Getty Images. BETC